

EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 3308

24 mars 1891, 6 h., p.

Classe 64

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE MOUTIER, à MOUTIER-GRANDVAL.

Mécanisme perfectionné de chronographe avec ou sans compteur de minutes actionné par le pendant.

Le mécanisme de chronographe qui fait l'objet de la présente demande de brevet est caractérisé par une pièce de remise à zéro actionnant le cœur de l'aiguille du chronographe et, dans le cas d'un chronographe compteur le cœur de l'aiguille du compteur ladite pièce étant formée de façon à produire en outre la mise en marche ou l'arrêt du chronographe ou du chronographe-compteur.

Ce mécanisme se place sous le cadran et le dessin ci-joint le représente tel qu'il est visible lorsque le cadran est enlevé.

Dans la fig. 1 le mécanisme est en marche et dans la fig. 2 il est au repos. Dans les deux figures le mécanisme comprend un compteur de minutes composé d'une roue *P* avec cœur *t*, sautoir *s* et aiguille *R*. En supposant ces trois pièces supprimées on a le chronographe simple sans compteur de minutes toutes les autres pièces du mécanisme restant les mêmes.

A est une double roue de transmission ayant une denture ordinaire inférieure qui est constamment en engrenage avec la roue de champ *B*, et une fine denture supérieure située dans le plan de la roue centrale *C*. Cette dernière est folle sur le canon de la roue de canon *D* et porte un cœur *c* et une aiguille des secondes *E*.

Un ressort-bride *F* fixé à la platine, frotte sur la roue *C*.

La double roue de transmission *A*, qui est logée dans un trou de la platine de façon à ce que sa denture inférieure se trouve dans le plan de la roue de champ *B*, est pivotée à un pont-bascule *G* pivoté lui-même en *g* et actionné par un ressort *H* qui tend à amener la denture supérieure de ladite roue *A* en engrenage avec la roue centrale *C*. Or le pont-bascule *G* porte une goupille *i* qui s'appuie contre le bras cintré *k* du levier de commande *K*. C'est donc ce dernier qui détermine la position du pont-bascule *G* et par conséquent la mise en engrenage ou hors d'engrenage de la roue de transmission *A* avec la roue centrale *C*. Le levier *K* est pivoté en *l* près de la roue à colonnes *L* sur laquelle s'appuie son talon *m* sous l'action du ressort *M*. Le levier *K* a une dent *n* destinée à frapper sur le cœur *c* de la roue *C* et une partie coudée *k* cintrée suivant un arc de cercle ayant comme centre le point de pivotement *l* du levier *K*. La partie cintrée *k* de ce dernier est entaillée en *p* de façon à ce que lorsque la goupille *i* du pont *G* s'appuie sur cette partie entaillée du bras *k* la denture supérieure de la roue de transmission *A* soit en engrenage avec la roue cen-

trale *C*, tandis que, lorsque cette goupille *i* s'appuie sur une autre partie quelconque de ce bras cintré, la roue *A* soit toujours hors d'engrenage avec la roue centrale *C*.

Le point extrême *r* du levier *K* est destinée à actionner le cœur de mise à zéro de l'aiguille du compteur de minutes lorsque le chronographe est complété par un semblable compteur. Ce dernier se compose d'une roue à denture pointue *P* ayant un sautoir *s* et un cœur *t* et dont le canon porte l'aiguille du compteur de minutes *R*. La roue centrale *C* porte une goupille *u* placée de façon à s'engager dans la denture de la roue *P*. La roue *C* faisant un tour par minute la goupille *u* fait avancer d'une dent la roue *P* à chaque tour entier de la roue *C*, l'aiguille *R* avançant d'une minute sur son cadran à chaque avancement d'une dent de la roue *P*. La tige de couronne actionne la bascule *T* avec ressort *T'*; cette bascule *T* est pourvue d'une dent *v* qui s'engage dans la denture de la roue à colonnes *L*.

Une pression opérée sur la couronne amène le levier *K* de la position de la fig. 1 (marche) à celle de la fig. 2 (arrêt).

A cet effet le talon *m* du levier *K* tombe en partie dans une encoche de la roue à colonnes

L, fig. 2, et son bras *k* s'abaisse suffisamment pour que la goupille *i* soit repoussée sur la partie cintrée de ce bras. Avant de revenir à la position de la fig. 1 le levier *K* prend, à une pression suivante de la couronne, la position de remise à zéro, qui n'est pas représentée dans le dessin, mais dans laquelle la dent *n* est appuyée sur le cœur *c* de l'aiguille des secondes et la pointe *r* appuyée sur le cœur *t* de l'aiguille des minutes.

Pendant cette chute du levier *K* sur les cœurs le pont *G* n'est pas déplacé, sa goupille *i* restant appuyée sur la partie cintrée du bras *k*.

EN RÉSUMÉ,

Nous revendiquons comme de notre invention :

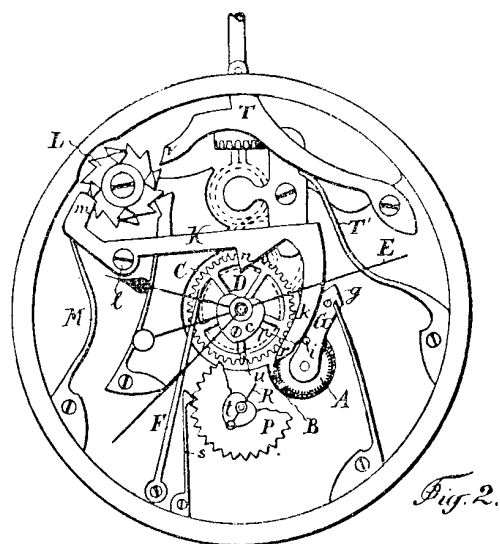
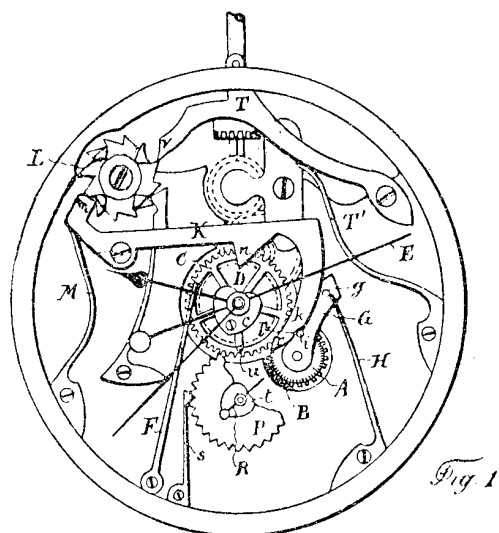
Un mécanisme perfectionné de chronographe par le pendant avec ou sans compteur de minutes, principalement caractérisé par la combinaison du levier *K* avec le pont mobile *G*, en substance comme décrit.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
DE MOUTIER.

Mandataire: E. IMER-SCHNEIDER.

Société industrielle de Moutier.
24 mars 1891.

Brevet N° 3308.
1 feuille.



Société industrielle de Moutier.
Mandataire : E. IMER-SCHNEIDER.